

Notre deuxième malade est une jeune infirmière de la salle Axenfeld. Anémique, surmenée, elle a déjà été soignée, il y a cinq ans, pour une albuminurie qui disparut complètement. Ici la fièvre typhoïde d'emblée s'est annoncée comme devant être grave. En dehors du tableau classique de la dothiéntérie, toute une série de symptômes attirent notre attention : une intolérance gastrique absolue, une diarrhée profuse, une albuminurie notable, une hyperthermie continue oscillant autour de 40 degrés; une congestion pulmonaire double, enfin une angine à points blancs, non diphtérique, apparue le vingt et unième jour et fort douloureuse. Devant ces nombreuses complications, que faire?

L'abondance de la diarrhée et de l'albumine ne nous a pas arrêtés. Cette dernière tenait à l'atteinte antérieure du rein mais ne s'accompagnait d'aucun phénomène qui pût faire songer à la forme rénale que j'ai jadis décrite.

Beaucoup plus redoutable était l'intolérance gastrique absolue; il importait d'y remédier au plus vite et pour cela de dépister l'origine des accidents.

A la période d'état, les vomissements peuvent être dûs à une intolérance médicamenteuse, à l'existence de fuliginosités, à la rétention d'urine. Supprimez donc tout médicament, nettoyez avec soin la bouche et surveillez la vessie. Puis faites changer la température des boissons; diminuez-en la quantité ingérée. L'état nauséux persiste-t-il? Vous songerez à la possibilité de vomissements réflexes par complication cérébrale ou pulmonaire ou symptomatiques d'une péritonite par propagation; vous penserez enfin au réveil d'une dyspepsie antérieure. Instituez alors rapidement un traitement: faites prendre une goutte de laudanum dans un peu d'eau de Vichy cinq minutes avant une petite quantité de lait ou de bouillon et appliquez au creux de l'estomac un emplâtre de thériaque et d'extrait de belladone. Si vous n'obtenez aucun résultat, placez à l'épigastre un vésicatoire volant de la